

Il faut tenir compte aussi des fonctions maternelles et de la longue lactation d'au moins dix mois que doit fournir chaque année une bonne vache laitière. Il lui faut consommer et s'assimiler assez de fourrages pour le développement du fœtus pendant huit mois et en même temps produire plus que son poids de lait.

Quant à la vache de boucherie en gestation, elle ne produit que très peu de lait, excepté dans des cas isolés.

L'ABDOMEN

L'abdomen doit être très développé ; chez les vaches laitières il doit être plus large, plus profond et peut-être aussi plus long que chez le bœuf de boucherie. La grosseur de l'abdomen chez les vaches à lait est d'une grande importance.

LE PIS

Le pis ne doit pas être trop gros, mais il doit cependant avoir assez de capacité pour permettre un développement aisé des nombreuses cellules qui produisent le gras et ses émulsions avec les autres composés du lait ;

Chaque quartier du pis est supposé fournir la même quantité de lait ; il doit être équilibré en avant et en arrière, et la suture centrale bien développée et bien attachée au corps. Le pis doit être couvert de poils fins et soyeux ; il doit s'étendre en avant sur l'abdomen et bien se soutenir en arrière des cuisses, ainsi que dans la portion postérieure de l'abdomen ; il faudra cependant qu'il ait un bon contour, et s'il est bien proportionné, il constituera la beauté en même temps que l'utilité de la vache.

(à suivre)

LE CHEVAL ET SES MALADIES

Avec la permission de M. le Directeur, j'ai l'honneur de commencer aujourd'hui une série d'articles dans ce majestueux bulletin qui est appelé à faire un si grand bien parmi nous. Je désire pendant quelques temps publier quelques notes sur certaines maladies des chevaux que je crois être utiles en donnant une recette contre les maladies.

HYDROPIE ABDOMIDALE

Cette maladie est ordinairement le résultat de l'inflammation chronique des intestins. L'on peut reconnaître cette maladie par les symptômes suivants : Tête basse, bouche sèche, membranes pâles, poulx dur. Le cheval au moindre mouvement brusque, fait entendre un grognement : une pression sur l'abdomen (ventre) le fait gémir. Il est presque toujours couché si on le laisse à lui-même, il est agité, altéré sans appétit, faible, constipé, ayant le ventre enflé, quoique très maigre et la peau collée sur les côtes. Quelquefois il aura une jambe enflée, il faut commencer le traitement aussitôt que la maladie est découverte.

La meilleure recette que je puis donner est la suivante : 20 grs. d'extrait de belladone, 10 grs. de sulfate de quinine, 55 grs. d'iodure de fer et $\frac{1}{2}$ gr. de strychnine, soir et matin. Mêlez et donnez à chaque dose, 5 onces de teinture d'iode et 2 onces d'huile de croton et appliquez sur les différentes parties du ventre en frottant pour faire entrer dans la peau jusqu'à ce qu'elle devienne sensible. Cependant il y a des cas qui ne sont pas guérissables.

BRULURES

Quand la brûlure est assez profonde pour détruire la peau et les tissus superficiels, nous recommandons l'huile de lin crue, appliquée au moyen de bandages qui mettront la plaie à l'abri de l'air et cela pendant plusieurs jours.

LAMPAS

Lampas est une enflure qui vient dans le haut de la bouche des chevaux ainsi nommé parce qu'autrefois on la faisait disparaître en la brûlant avec une lampe ou un fer rouge. Le meilleur traitement est de pincer ou couper les barres jusqu'à ce qu'elles saignent et les frotter avec un peu de sel, ce qui est beaucoup mieux que de brûler la bouche avec un fer chaud.

BOUTTONS DE CHAIR

Nom communément employé pour désigner une croissance excessive des chairs sur un ulcère, autrement dite granulation excessive. Saupoudrez cette excroissance avec du vitriol bleu en poudre ou de l'alun calciné.

RECETTES UTILES

Pour les coliques. — No 1. $1\frac{1}{2}$ onces de térébenthine, 1 once de laudanum, mêlez et donnez en une seule dose dans trois fois autant d'eau chaude.

No 2. Acide sulfurique, $1\frac{1}{2}$ onces ; laudanum 1 once, essence de menthe 2 onces. Mélangez et secouez avant d'administrer.

J.-A. LAPOINTE,

West Broughton, Co Beauce.

LECTURE AVICOLE

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Je crois intéresser les nombreux lecteurs du *Bulletin de la Ferme* en leur fournissant l'occasion de prendre connaissance de la manière dont il a fallu procéder pour arriver à déterminer les dimensions d'un poulailler. Je transcris donc d'une brochure française que je lis actuellement, les pages suivantes :

« Dans un appartement où l'air se renouvelle constamment d'une manière quelconque, il faut à un homme de grandeur moyenne, pour sa respiration, un espace de 3 x 5 x 10 pieds, soit 150 pieds, 159200 pouces cubes.

« Un homme de taille moyenne a 5 pieds 8 pouces de hauteur et occupe un espace de 4 pieds ou 7,000 pouces cubes.

« S'il faut 150 pieds ou 159,200 pouces cubes d'air pour un homme dont le volume est de 4 pieds ou 7,000 pouces cubes, il faudrait à une poule, la Livourne, par exemple, qui a 10 pouces de longueur, 5 de largeur sur autant d'épaisseur, et dont le volume est de 250 pouces, soit 1-7 de pied cube, 28 moins que ce qui est nécessaire à un homme, c'est-à-dire 5,685 pouces, soit 3 1-3 pieds cubes.

« Mais comme il a été constaté qu'un oiseau consomme environ $2\frac{1}{2}$ fois plus d'oxygène qu'un mammifère d'égal volume, il faut donc une espace de $8\frac{1}{2}$ pieds ou 14, 214 pouces cubes d'air par poule, c'est-à-dire que 9 1-3 poules exigent à peu près autant d'air qu'un homme.

« Cela n'est que la quantité d'air indispensable à la respiration d'une poule lorsqu'elle est inactive : il lui en faut une quantité plus considérable quand elle est en état de pleine production, pendant sa ponte active.

« Deux faits expliquent ce besoin qu'a la poule, dans ce dernier cas, d'une quantité d'air supplémentaire.

« Premièrement, l'organisme spécial de la poule, commun cependant à tous les oiseaux, et en vertu duquel elle possède cette fonction qu'on appelle la *respiration double*.

« Secondement, l'extraordinaire activité de la poule, qui lui crée un impérieux besoin d'exercice et réclame un espace plus étendu, sans quoi elle n'est pas dans les meilleures conditions pour donner un rendement suffisamment rémunérateur.

« Le volume d'air nécessaire à une poule, pour répondre à tous ses besoins, dans un poulailler à plafond de coton, est d'un peu plus de trois fois celui qui est strictement indispensable à sa respiration lorsqu'elle est au repos ; c'est ce qu'enseigne l'expérience.

« 12 pieds de longueur, 9 de largeur et 6 de hauteur, telles sont donc les meilleures dimensions à donner à un poulailler de 25 poules, puisque la capacité d'un semblable poulailler est de 648 pieds. Ces dimensions permettent de fournir à chaque poule la quantité d'air indiquée ci-dessus, et qui est de près de 26 pieds cubes (équivalant au volume d'un cube d'environ 3 pieds d'arête), ce qui correspond à 4 1-3 pieds carrés de surface de plancher (cette superficie peut être représentée par un carré de 2 pieds 1 pouce de côté). Ainsi se justifie les dimensions assignées ici au poulailler pratique de 25 poules. »

CHERCHEUR.